

because.

première

fait son mag'zine

n°7
nov. 09



Ligne de mire. Laurent Beyne, sculpteur de lumières

Avec ses longs cheveux tirés en queue de cheval sur le dessus du crâne, son regard aussi sombre que perçant, sa barbe en broussaille et sa carrure de lutteur, il pourrait appartenir à cette confrérie des moines grecs orthodoxes vivant retirés sur les hauteurs du Mont Athos. Sauf que l'habit ne faisant justement pas le moine, sous son allure sans fioriture aucune, Laurent Beynes est l'âme créative aussi sensible que raffinée de Deux Ailes, le label de luminaires, d'objets et de petit mobilier qu'il a mis en orbite avec Valérie, affable rouquine aux faux airs malicieux de Fifi Brindacier, rencontrée en 1987, qui fut un temps sa compagne, et avec laquelle, outre une entreprise, il a eu deux enfants. D'où d'ailleurs le nom Deux Ailes en référence à la première lettre des prénoms respectifs de leurs chérubins, Lou et Lo Polly.

Epoustouflante symphonie de verre, de chrome, de lignes graphiques, de couleurs, de symboles autant surgis de l'ésotérisme que des mathématiques, les sculptures lumineuses (nous préférons ce terme à celui, par trop restrictif ici, de luminaires) rêvées et conçues par Laurent Beynes suffisent à définir la géographie complexe et mouvante de son monde intérieur.

Comme tous les vrais grands du design, l'homme n'est pas le genre à avancer avec le masque du décorateur ou du faiseur d'affèteries esthétiques. Effet d'un itinéraire en permanence ponctué de chocs et de ruptures amorcé à Suresnes (sa ville de naissance) il y a de cela quarante cinq ans ? Pas même encore au monde, les médecins ne prédisaient-ils pas à ses parents que l'enfant attendu n'aurait guère de chance de se révéler viable ! Erreur de diagnostic, mais d'emblée sur ses épaules le poids d'un tempérament tourné vers l'introspection, le décalé, l'étrangeté...

Après un début de scolarité aussi brillant qu'épanoui par une pratique intensive du sport, le passage à l'adolescence marque pour lui la première rupture du destin d'élève modèle voulu par ses parents de condition modeste. D'un coup, il lâche prise par rapport aux études. Au point de se voir expédier illico presto dans une école militaire de province, histoire de redresser la barre. Il finit par décrocher un bac scientifique et entame un DEUG en sciences et une prépa en Chimie dans l'idée d'embrasser la carrière d'ingénieur. Il abandonne au bout d'un an et bifurque vers une formation d'architecte. Mais là aussi, au bout de quelques années, il se rend compte que l'architecture ne répondra jamais à son goût fusionnel pour les objets qu'il ne cesse d'élaborer en parallèle.

Épaulé par Valérie, il jette les premières bases de son univers de création en mettant en place l'Atelier Laurent Beynes au cœur du XVIII^e arrondissement de Paris. Le couple écume alors les salons professionnels en France et à l'étranger, entame des collaborations avec la marque japonaise de cosmétiques Shiseido et le chef cuisinier Guy Savoy, tout en remportant un franc succès auprès de plusieurs grands collectionneurs d'Art Contemporain séduits par l'audace et l'innovation des pièces imaginées par notre tête chercheuse.

En 1996, le duo déménage ses activités à Montreuil et en profite pour prendre le nom de Deux Ailes. Depuis, outre la poursuite de la collaboration avec Guy Savoy et la mise au point de produits spécifiques pour l'enseigne Roche Bobois, Laurent Beynes persiste dans ses recherches autour de la lumière et des matériaux avec une obstination dont la rigueur quasi mystique relève en effet d'un véritable sacerdoce.

En savoir plus : www.deuxailes.fr